

<http://jesuschristenfrance.fr/spip.php?article272>

# Les maux que traversent notre société tiennent à ce que la dimension spirituelle de tout homme a été niée et combattue



Date de mise en ligne : lundi 30 novembre 2015

- C des actes de profanation, des décisions injustes et même des agressions criminelles -

---

Copyright © Jésus-Christ en France - Tous droits réservés

---

## **Les maux que traversent notre société ne sont pas le fait d'une trop grande présence de Dieu. Ils tiennent au contraire à ce que la dimension spirituelle de tout homme a été niée, combattue et que, dans le même temps, certains ont refusé le dialogue entre foi et raison**

Tribune de Mgr Dominique Rey, Evêque de Fréjus-Toulon. 26/11/2015.

« Les attentats qui ont meurtri la France ont frappé nos esprits et brisé nos certitudes. Soudainement, ils nous révèlent l'acuité du Mal, brut et cru. Que faire ? Peut-on réagir ? Le mystère du Mal est un puits sans fond où l'on pourrait à loisir écouler sa désespérance. Comme chrétiens, femmes et hommes modelés par l'espérance, nous sommes convoqués à trois attitudes évangéliques : prier, témoigner, user de la raison.

D'abord prier. La prière met en contact avec Dieu alors que nous sommes plongés dans l'absurdité du Mal qui frappe aveuglément. Prier pour les victimes innocentes, leurs familles et aussi pour les ennemis, tortionnaires, bourreaux, qui utilisent Dieu pour donner la mort en s'auto-proclamant juges, jurés et justiciers. Nous croyons en la puissance de la prière qui touche le cœur de Dieu et par ricochet peut retourner le cœur des bourreaux, à l'exemple de Saint Paul. « Et moi je vous dis : aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent » (Mt,5,44).

J'ai pu voir à l'œuvre la puissance de la prière lors de mon voyage en Syrie, qui permet à des hommes et à des femmes de tenir debout au cœur de la nuit. Ils ont subi un double martyre : celui de la pierre et celui de la chair. Et malgré cela, leur foi dans le Christ, forte, vivante et puissante m'a bouleversé.

Tout récemment, de jeunes chrétiens du même âge que les terroristes se sont rassemblés dans l'initiative « la France en prière ». Elle témoigne du sursaut spirituel à l'œuvre dans les nouvelles générations.

Dans les circonstances présentes, les chrétiens sont aussi convoqués à la foi et à l'espérance. Alors que le sol des certitudes sur lequel nous avons bâti nos sociétés et nos vies cède face à la haine aveugle, la foi et l'espérance nous sont données comme des socles pour refonder notre existence. Face aux turpitudes du temps et à la perte de tout repère, ces vertus théologiques constituent des havres, des rochers dont notre monde a besoin pour ne pas rentrer dans le cycle infernal d'une violence qui s'engendre elle-même.

À longueur de journée, par les télévisions, les journaux, et les sites d'information, nous sommes inondés de scénarii sanglants qui sont autant de caisses de résonance à la violence. Ce climat d'angoisse fait apparaître une mystérieuse collusion entre l'exposition de la violence et sa médiatisation à flux continu. Cet emballement médiatique permanent fait à présent battre le cœur de nos sociétés post-modernes qui

s'égarent dans la contemplation morbide de leurs blessures intimes. Nous sommes donc invités à solliciter notre raison.

La radicalisation possède deux facettes jumelles. La première est celle qui vient de la tentation d'une société qui se prive de Dieu et se construit sans lui, et bientôt contre lui. « Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui serait sien. Mais, parce que vous n'êtes pas du monde [...] le monde vous hait » (Jn,15,19). La deuxième tentation est celle de se servir de Dieu. « Car il surgira de faux messies et de faux prophètes. » (Mt,24,24).

Pourquoi, parmi des fidèles musulmans, naît et se développe cette interprétation radicale du Coran qui conduit au terrorisme ? Pourquoi, dans notre civilisation, le dialogue, la raison ne parviennent-ils pas à vaincre la folie des djihadistes qui s'emparent du religieux pour légitimer leur violence ? C'est parce que l'expérience religieuse a perdu contact avec la raison. Et telle est bien la Vérité du christianisme qui professe le logos fait chair, c'est-à-dire, littéralement, la Sagesse incarnée. Dieu s'est fait parole et raison. « Les décisions fondamentales, qui concernent précisément le rapport de la foi avec la recherche de la raison humaine, font partie de la foi elle-même et constituent des développements qui sont conformes à sa nature. » (Benoît XVI)

Les maux que traversent notre société ne sont pas le fait d'une trop grande présence de Dieu. Ils tiennent au contraire à ce que la dimension spirituelle de tout homme a été niée, combattue et que, dans le même temps, certains ont refusé le dialogue entre foi et raison en disqualifiant la religion au rang d'opinion privée. En témoigne aujourd'hui la difficulté de la société à appréhender le fait religieux comme tel.

Prier, témoigner, user de la raison. Trois attitudes pour comprendre les ressorts brisés de notre société et contribuer à son relèvement. Trois attitudes pour ne pas perdre l'espérance née au soir du Golgotha. Trois attitudes pour nous relever lorsque la Croix est trop dure à porter.

Au cœur des ténèbres, comme le veilleur tourné vers le Levant, j'attends l'aurore et la Victoire ».

Site à consulter :

[Fréjus Toulon osp](#)